

BASEBALL Expos

RUSTY STAUB

N'A RIEN OUBLIÉ DE MONTRÉAL

La première vedette de l'histoire des Expos sera intronisée au Panthéon des sports du Québec

Rusty Staub a été la première grande vedette des Expos. On le surnommait Le Grand Orange et il avait vite conquis le cœur des premiers partisans par ses prouesses sur le terrain du parc Jarry en 1969.

Pierre Durocher
@PDurocherJDM

Même s'il n'a disputé que trois saisons dans l'uniforme des Expos, l'ancien voltigeur maintenant âgé de 70 ans a gardé un lien spécial avec la ville de Montréal.

On s'est entretenu hier avec Rusty Staub puisqu'il sera intronisé au Panthéon des sports du Québec le 12 novembre. Il ne pourra cependant pas être présent en raison de problèmes de santé, lui qui a souffert, entre autres, d'un cancer de la prostate.

«J'ai adoré mon séjour avec les Expos, a-t-il commencé par dire. J'avais pris le temps d'apprendre le français afin de pouvoir communiquer avec les amateurs. C'était important à mes yeux. J'avais tissé des liens étroits avec les partisans et je me souviens d'avoir fait la promotion du baseball à travers le Canada. Quelle belle époque ce fut!

«J'avais eu beaucoup de plaisir à participer à des émissions à la télévision francophone, a poursuivi Staub sur un ton enthousiaste. Je me souviens encore d'avoir été invité à une émission populaire animée par Pierre Laflamme au Canal 10 (*Jeunesse d'aujourd'hui*) ainsi qu'à l'entracte de la Soirée du hockey à Radio-Canada. Ça me stressait un peu d'accorder des entrevues en français à la télé, mais ça s'était bien déroulé.»

UN ÉCHANGE AU GOÛT AMER

Staub fut le premier joueur étoile des Expos. Il a connu des saisons de 79, 94 et 97 points produits à Montréal.

La direction de l'équipe l'a tout de même échangé aux Mets de New York en 1972 pour mettre la main sur trois bons jeunes joueurs en Ken Singleton, Mike Jorgensen et Tim Foli.

«Ça m'a beaucoup attristé de

quitter les Expos, a reconnu Staub, 42 ans plus tard. J'avais investi beaucoup de temps à faire la promotion de cette nouvelle équipe.

«Ça me tenait à cœur. J'aurais voulu que l'aventure continue, mais il est évident que l'offre des Mets était difficile à refuser pour les Expos, puisqu'ils avaient obtenu les services de trois joueurs très talentueux dans cette transaction.»

UNE OVATION INOUBLIABLE

Staub a effectué un bref retour avec les Expos à la fin de la saison 1979, le temps de prendre part à 38 matchs alors que l'équipe qu'on surnommait *Nos Amours* lutait avec les Pirates de Pittsburgh pour le premier rang du classement.

Les Expos avaient fait l'acquisition de Staub dans une transaction avec les Tigers de Detroit, survenue lors d'un séjour sur la Côte ouest.

Le retour de Staub à Montréal était attendu impatiemment par les amateurs, soit le 27 juillet 1979. Dick Williams l'avait alors utilisé comme frappeur suppléant face aux Pirates.

Les 59 260 spectateurs massés dans les gradins du Stade olympique avaient commencé à applaudir Staub à tout rompre dès sa sortie de l'abri des joueurs.

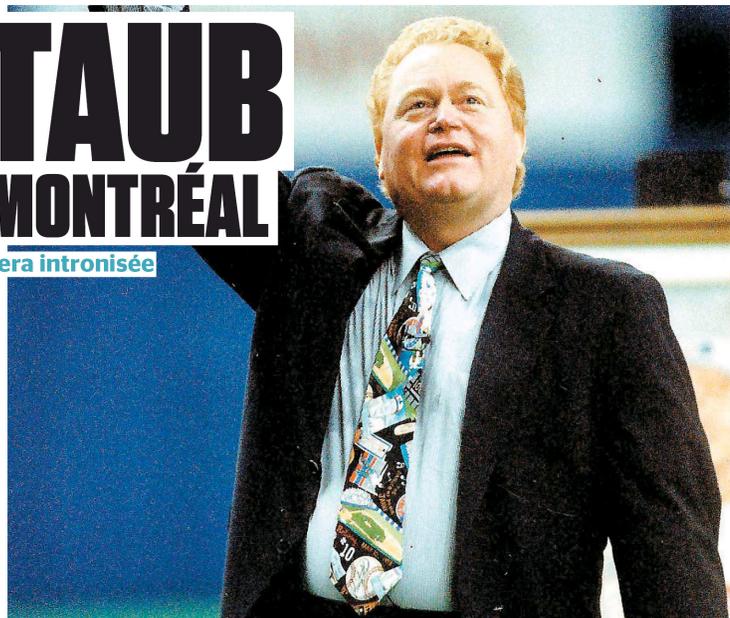
«Jamais je n'oublierai l'ovation que j'ai reçue ce jour-là, a raconté celui qui se prénomme Daniel. Ce fut l'un des plus beaux moments de ma carrière.

«J'en avais la chair de poule et j'étais fier d'être parvenu à contrôler mes émotions. Malheureusement, je n'ai pas réussi à frapper la balle en lieu sûr à titre de frappeur suppléant.

«J'aurais bien aimé finir ma carrière à Montréal, a confié Staub. Les Expos n'ont pas voulu me garder avec l'équipe et je me suis retrouvé avec les Rangers du Texas l'année suivante, où j'ai conservé une moyenne au bâton de .300 en 340 présences au marbre...»

Le numéro 10 porté par Rusty Staub durant son séjour à Montréal fut le tout premier à avoir été retiré par les Expos. Staub est le seul joueur à avoir frappé 500 coups sûrs et plus avec quatre équipes différentes.

pierre.durocher@quebecormedia.com



PHOTOS D'ARCHIVES

Rusty Staub, qui sera intronisé au Panthéon des sports du Québec, a gardé de très bons souvenirs de ses années passées à Montréal. Il fut le premier joueur des Expos à voir son chandail être retiré. Au début des années 1970, *Le Grand Orange* était aussi populaire à Montréal que Jean Béliveau. Staub a effectué un bref retour avec les Expos à la fin de la saison 1979, portant alors le numéro 6 puisque le 10, son ancien numéro, avait été remis à Andre Dawson.